

[Texte]

Mr. Charest: Well, whatever it is, I guess this is what it's all about, an opportunity here. . . You're right, we should read it both ways. It is a two-way street. In fact, I am thinking of other discussions I have had elsewhere, Mr. Clark, where—

Mr. Clark: I am the other Mr. Clark. You referred to Mr. Clark earlier in your testimony, but it was not the same Mr. Clark.

Mr. Charest: I will try not to quote you.

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Charest: These discussions were on the fact that after 125 years, Canada has reached the point where we should probably start looking at creating our own institutions. We have correctly, and I think justly, borrowed from others. We should have. The British parliamentary system is the greatest system, the best system, when it works well.

I think most of the time it works well. We tend to focus on the days when it's not doing as well, but I think overall, in other rooms, if we had to talk to each other in real confidence, we would probably admit to ourselves that our system works fairly well—as our country does, by the way. One of the best-kept secrets in this country is that Canada works fairly well, as I have said elsewhere, *à l'échelle de la souffrance humaine*.

Mr. Fulton: You're not going to say you're a nice guy or anything. . .

Mr. Charest: No, I'm coming close to that. I was going to think of you, Jim.

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Charest: That being the case, it is a two-way street. There are scenarios where we may want to do that.

But I understand the initial reaction. People in the environmental area are looking at this in a defensive way. That is probably human nature. Maybe we would have been surprised had they not reacted that way.

This is an opportunity to clear that up and to say that we are not proposing to devolve upon others any responsibility; what we are looking at is a way in which we have to work together.

On constitution making, let me use another analogy. I call it the "Rubik's cube of constitution making". There are many faces to that cube, which we have to try to adjust together. One of them is legal language; one of them is administrative arrangements; but one of the important ones is the values side of that Rubik's cube.

What I have sensed since we put forward our proposals is that Canadians on the values side have been asking us to produce something for them. On the administrative side, frankly, things aren't so bad. We do have a system that is workable.

[Traduction]

M. Charest: Eh bien, quoi qu'il en soit, je suppose qu'il y a là une occasion. . . Vous avez raison de dire que cela doit se faire dans les deux sens. Ce n'est pas une voie à sens unique. En fait, je songe à d'autres discussions que j'ai eues ailleurs, monsieur Clark, ou. . .

M. Clark: Je suis l'autre M. Clark. Vous avez parlé plutôt de M. Clark, mais ce n'est pas le même.

M. Charest: Je vais essayer de ne pas vous citer.

Des voix: Oh, oh!

M. Charest: Ces discussions portaient sur le fait que, après 125 ans, le Canada en est rendu au point où il devrait probablement commencer à créer ses propres institutions. Jusqu'ici, nous avons beaucoup emprunté des autres, à juste titre d'ailleurs, selon moi. Nous avions tout à fait raison de le faire puisque le régime parlementaire britannique est le meilleur qui soit, quand il fonctionne bien.

Je pense que, la plupart du temps, il fonctionne bien. Nous avons tendance à nous souvenir surtout des moments où tout ne va pas pour le mieux, mais je pense que de façon générale, dans d'autres lieux, si nous parlions tout à fait entre nous, nous admettrions probablement que notre système fonctionne relativement bien, tout comme notre pays, d'ailleurs. S'il y a un secret bien gardé dans ce pays, c'est sûrement que le Canada fonctionne assez bien, comme je l'ai dit ailleurs, à l'échelle de la souffrance humaine.

M. Fulton: Vous n'allez pas nous dire que vous êtes un bon diable, ou quelque chose du genre. . .

M. Charest: Non, mais j'en approchais. Je pensais justement à vous, Jim.

Des voix: Oh, oh!

M. Charest: Cela dit, cela doit se faire dans les deux sens. D'après certains scénarios, nous pourrions peut-être le faire.

Mais je comprends cette réaction initiale. Les écologistes sont sur la défensive. C'est probablement dû à la nature humaine. Nous aurions peut-être été étonnés s'ils n'avaient pas réagi de cette façon.

Mais nous avons ici l'occasion de clarifier tout cela et de dire que nous ne proposons pas de nous décharger de nos responsabilités sur d'autres; ce que nous voulons, c'est trouver un moyen de travailler ensemble.

Permettez-moi une autre analogie au sujet du processus d'élaboration d'une constitution. J'appelle cela le «cube Rubik de la Constitution». C'est un cube qui compte bien des faces qu'il faut essayer de mettre ensemble. Il y a par exemple les textes juridiques; il y a les arrangements administratifs, mais il y a surtout, dans ce cube Rubik, les valeurs que nous voulons protéger.

J'ai l'impression, depuis que nous avons déposé nos propositions, que les Canadiens nous demandent de produire quelque chose pour eux, en ce qui concerne ces valeurs. Du côté administratif, franchement, les choses ne vont pas si mal. Nous avons un système relativement efficace.